

COLLOQUE  
**ÉVALUER, ADAPTER ET TRANSMETTRE LES RITUELS**  
**EN CONTEXTES RELIGIEUX ET LAÏQUES :**  
**REGARDS PLURIDISCIPLINAIRES**

**Musée du quai Branly**  
10-11 Juin 2014

Organisé par : Emma Gobin (LabEx CAP)  
et Maxime Vanhoenacker (CNRS, IIAC-Tram)

**APPEL À CONTRIBUTIONS**

Ethnographes et théoriciens du rituel ont récemment convergé pour relever l'importance de formes de réflexivité inhérentes à l'action rituelle. Cette réflexivité *du* rituel – *inner reflexivity* (Højbjerg, 2007) ou « réflexivité dérivée » (Rozenberg, 2011) – a été appréhendée comme résultant des dispositifs par lesquels le rituel (re)configure, selon des dynamiques souvent spéculaires, des identités individuelles et collectives singulières. Elle est ainsi apparue comme un ressort central de sa 'mécanique' et de son efficacité formelle sur ceux qui s'y soumettent (*cf.* notamment Severi, 2002; Bonhomme, 2005; Højbjerg, 2007; Houseman 2012). D'autres formes concomitantes de réflexivité liées au rituel, que l'on peut cette fois qualifier de « critiques », ont toutefois été moins explorées. Dénommées par certains *mirror reflexivity* (Højbjerg, 2007) ou « *réflexivité instrumentale* » (Rozenberg, 2011), elles renvoient quant à elles aux processus de négociation par lesquels les officiants et/ou experts rituels interrogent, aménagent et, *in fine*, pensent et repensent, à des fins pratiques, leurs pratiques cérémonielles, en amont et en aval des performances, mais aussi *in situ*.

Si cette activité réflexive semble être l'une des conditions nécessaires à la (re)production et à l'adaptation constante du rituel (*cf.* par exemple Grimes, 1990; Kreinath *et. al.* 2004; Hüsken, 2007, 2012), ce colloque se propose d'approfondir ce constat d'un point de vue à la fois empirique et théorique. Dans quels contextes exactement et selon quelles modalités se déploient ces formes d'évaluation rituelle ? Que nous disent-elles, d'une part, de la capacité des experts à adapter le rituel en fonction de contraintes mouvantes et/ou d'événements inédits et, d'autre part, de la dialectique existant entre 'mécanique' rituelle et réflexivité des agents ? Quels sont les dispositifs, formalisés ou non, qui les sous-tendent ? Outre qu'elles dénotent la dimension intrinsèquement évolutive des pratiques rituelles, ces formes de réflexivité *sur* ou *vis-à-vis* du rituel ne sont-elles pas, plus largement, fondatrices de son efficacité pragmatique et ne doit-on pas tenter de les penser en rapport avec les formes de réflexivité *du* rituel évoquées ci-avant ? En d'autres termes, action rituelle et réflexion sur cette action et sur les conditions de sa possible reproduction et de sa réussite (formelle et pragmatique) ne sont-elles pas indissolublement liées ?

Pour tenter d'apporter des éléments de réponse à ces questions issues de l'anthropologie mais susceptibles d'intéresser les chercheurs travaillant sur les processus de ritualisation en histoire, en sociologie, en science politique ou encore en sciences de l'éducation, nous nous proposons de réunir et de confronter des études de cas détaillées provenant de différentes disciplines et empruntées à des contextes thérapeutico-religieux (systèmes initiatiques et divinatoires, nouvelles spiritualités, religions institutionnalisées, etc.) ou laïques et politico-institutionnels, voire éducatifs (baptême républicain, bizutage, cérémonies scouts, etc.). Toute contribution fondée sur des matériaux empiriques fouillés et permettant de réfléchir aux

articulations soulevées sera examinée. Celles qui s'inscriront dans les axes de réflexion suivants seront particulièrement bienvenues :

**1. L' « accident » ou l' « accroc » comme déclencheur de dynamiques réflexives sous-jacentes à l'exécution rituelle :** Nombre d' « accidents » et d' « accroc », souvent évacués de l'analyse mais qui sont partie intégrante de l'activité rituelle, émaillent les performances et catalysent, de façon particulièrement éloquente, des dynamiques de négociation et d'ajustements à même de révéler les principes qui président à des organisations rituelles précises et la place qu'elles font à certaines dynamiques d'adaptation. Comment ces accidents et négociations, consubstantiels au rituel, (re)lancent-ils la réflexion sur la performance parmi les spécialistes et selon quelles logiques se construit alors cette dernière ?

**2. Les séquences institutionnalisées de retour sur les performances rituelles :** La littérature ethnographique nous offre des exemples de séquences rituelles institutionnalisées impliquant le déploiement de formes d'évaluation *ad hoc* durant lesquels les experts s'interrogent explicitement sur le mode d'effectivité de leurs pratiques et sur la façon dont il convient de les mettre en œuvre, pendant ou après une performance. Celles-ci demeurent cependant peu explorées. Quelles formes revêtent ces séquences et à quels types de négociations donnent-elles lieu ? N'a-t-on pas là un lien de continuité direct entre les formes de réflexivité *du* rituel et celles qui nous intéressent ici ?

**3. L'outillage du rituel :** Dans des contextes variés, comme réponse à des situations mouvantes et dynamiques, parfois aussi de compétition entre traditions, les spécialistes ou les officiants se saisissent d'outils nouveaux (la mise par écrit, des techniques audiovisuelles) qu'ils intègrent délibérément à leurs performances rituelles afin d'en renforcer l'efficacité pragmatique ou dont ils usent pour procéder à la transmission et à la fixation volontaire, jugée adéquate, de leurs rituels. L'usage de ces outils n'est-il pas l'un des révélateurs les plus exemplaires des modalités d'adaptation du rituel et des processus réflexifs qu'il enclenche ? Comment appréhender le rôle que jouent les agents en la matière ?

À travers ces thématiques, le but de ce colloque sera de tenter de rendre compte des contextes et des modalités selon lesquelles s'exercent ces formes de réflexion critique ou de réflexivité *sur* le rituel, en envisageant tant le déroulement concret des performances et séquences cérémonielles elles-mêmes que ce qui se passe, le cas échéant, *entre* deux performances. Ce faisant, il s'agira à la fois d'interroger le statut de ces formes réflexives et de questionner le rituel à la lumière de processus vernaculaires d'évaluation et d'adaptation (voire de (re)création ponctuelle ou durable) dont les implications se jouent tant dans son exécution réussie que dans sa transmission.

#### **Modalités de soumission et calendrier :**

- Les propositions de contributions (500 mots) sont à adresser conjointement à Emma Gobin et Maxime Vanhoenacker pour **le 27 janvier 2014** : [emma.gobin@mae.u-paris10.fr](mailto:emma.gobin@mae.u-paris10.fr), [maxime.vanhoenacker@ehess.fr](mailto:maxime.vanhoenacker@ehess.fr)
- Les décisions du comité scientifique sur les propositions seront communiquées **fin février 2014**.

#### **Bibliographie indicative**

- ABÉLÈS, M. « Mises en scène et rituels politiques – une approche critique », *Hermès*, 9-10, 1990.
- BOLTANSKI, L. « L'inquiétude sur ce qui est. Pratique, confirmation et critique comme modalités du traitement social de l'incertitude », *Cahiers d'anthropologie sociale*, 5, p. 163-179, 2009.
- BARTH, F. *Cosmologies in the Making. A Generative Approach to Cultural Variation in Inner New Guinea*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.

- BONHOMME, J. *Le miroir et le crâne. Parcours initiatique du Bwete Misoko (Gabon)*, Paris, CNRS, 2005.
- COLAS, G. & G. TARABOUT. *Rites hindous : transferts et transformations*, Paris, EHESS, 2006.
- GRIMES, R. *Ritual criticism. Case studies in its practices, Essays on its theory*, Columbia, University of South Carolina Press, 1990.
- HANDELMAN, D. *Models and Mirrors: Towards an Anthropology of Public Events*. Cambridge & New York: Cambridge University Press, 1990.
- HOBBSAWM, E. & T. RANGER, *The invention of tradition*, Cambridge, Cambridge University Press 1983.
- HØJBJERG, C. K. (éd.) Dossier « Religious reflexivity », *Social Anthropology*, 10-1, 2002, et en particulier l'introduction : « Religious reflexivity. Essays on attitudes to religious ideas and practice », p. 1-10.
- HØJBJERG, C. K. *Resisting state iconoclasm among the Loma of Guinea*, Durham, Carolina Academic Press, 2007.
- HOUSEMAN, M. & C. SEVERI. *Naven ou le donner à voir. Essai d'interprétation de l'action rituelle* (édition revue et augmentée), Paris, CNRS, 2011 [1994].
- HOUSEMAN, M. *Le rouge est le noir*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2012.
- HÜSKEN, U. & F. NEUBERT (éd.) *Negotiating rites*, Oxford, Oxford University Press, 2012.
- HÜSKEN, U. (éd.) *When Rituals go Wrong. Mistakes, Failure and the Dynamics of Ritual*, Leiden, Brill, 2007
- KREINATH, J., HARTUNG, C. & A. DESCHNER (éd.) *The Dynamics of Changing Rituals*, New York, Peter Lang, 2004.
- RIVIÈRE, C. *Les rites profanes*, Paris, PUF, 1995.
- ROZENBERG, G. « Magie du rituel, démon de la réflexivité », *L'Homme*, 2/198-199, p. 277-299, 2011.
- SCHILDERSMAN, H. (éd.) *Discourse in ritual studies*, Leiden, Brill, 2007.
- SEVERI, C. « Memory, reflexivity and belief. Reflections on the ritual use of language », *Social Anthropology*, 10-1, p. 23-40, 2002.
- SEGALEN, M. *Rites et rituels contemporains*, Paris, Armand Colin, 2005 [1998].
- STAAL, F. « The meaninglessness of ritual », *Numen*, 26-1, p. 2-22, 1979.
- STAUSBERG, M. « Reflexivity », in J. Kreinath, J. Snoek & M. Stausberg (ed.), *Theorizing Rituals: Classical Topics, Theoretical Approaches, Analytical Concepts*, Leiden, Brill, p. 627-646, 2006.